Numéro

VANESSA PARADIS
Une voix envoûtante

KARL LAGERFELD
Sculpteur d'intérieur

MAURIZIO CATTELAN
L'alchimiste de l'art

190

Décembre 2018-janvier 2019

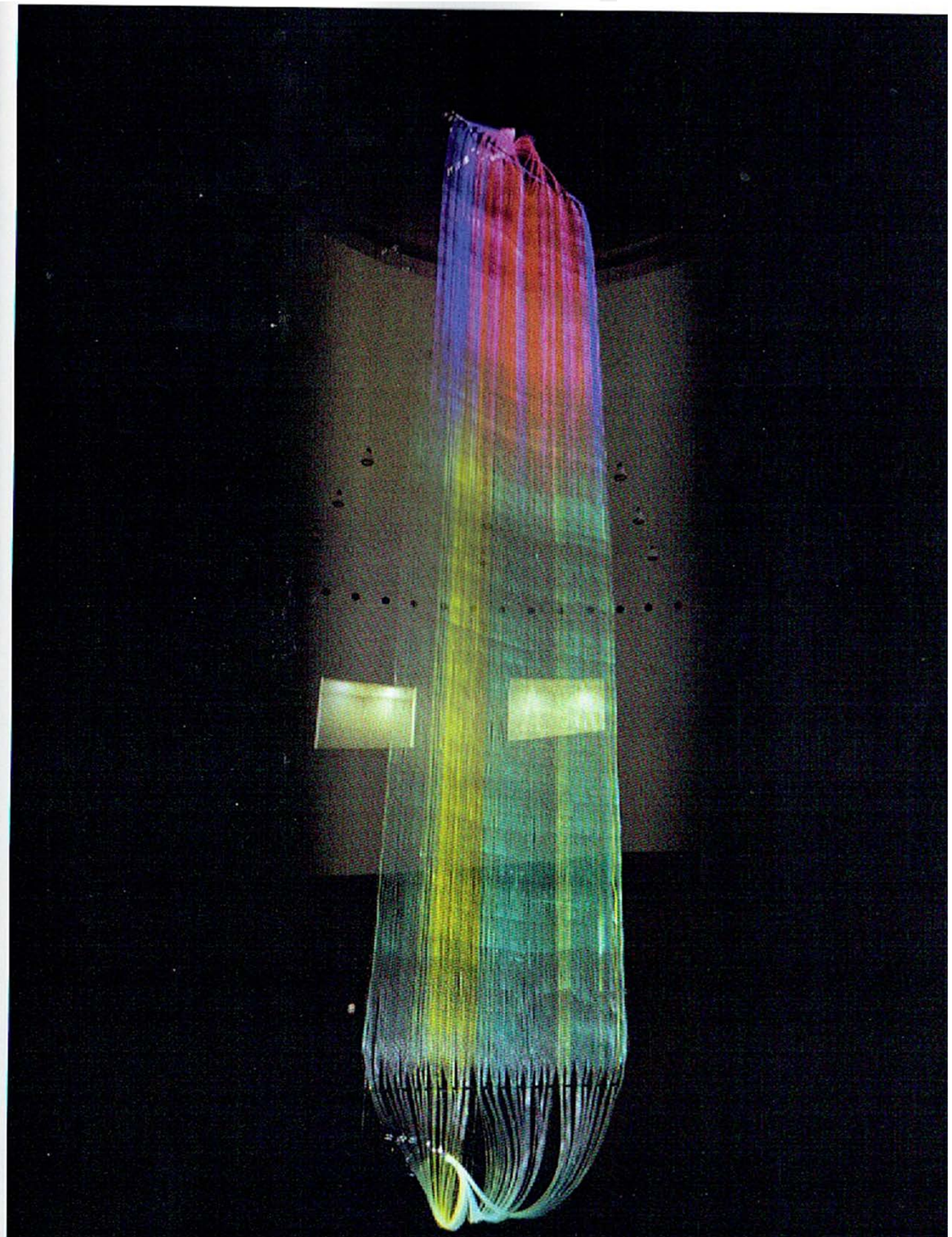
Magic

SIGMUND FREUD'S DREAM, pièce d'archives de Louis Thompson choisie par Clara Scremini

Depuis plus de trente ans, Clara Scremini nous fait découvrir des merveilles contemporaines en verre ou en céramique à travers les foires où elle est présente, BRAFA à Bruxelles, PAD ou à la Biennale Paris. *"Pour moi, la découverte d'un artiste, c'est un moment de grâce. C'est l'émotion qui guide le regard. De Louis Thompson, je ne connaissais rien quand j'ai découvert son travail : ni l'artiste ni son œuvre. Étudiant au Royal College of Art de Londres, il était l'élève de Tessa Clegg, devenue, en raison de son excellence dans le verre contemporain, une grande artiste de ma galerie. Le travail de Thompson m'a fascinée. C'est un regard nouveau qui n'est ni sculptural ni minimaliste et pourtant les deux à la fois. Il a trouvé une écriture musicale, intime, comme une partition de musique de chambre. Notamment par ces couleurs, ces détails gravés dans le verre de ces flacons qui apparaissent 'pleins' de secrets, et que l'on peut se contenter de regarder sans les ouvrir. Si j'étais collectionneuse, j'aimerais poser cette œuvre à côté des livres anciens qui nous parlent de poésie."*

Ci-dessous : *Sigmund Freud's Dream Archive: Case Numbers 576-587* de Louis Thompson, clarascreminigallery.com

LIGHTMAIL d'Astrid Krogh, choisi par Maria Wettergren

Cette Danoise installée à Paris connaît ses classiques sur le bout des doigts pour avoir un temps dirigé l'antenne parisienne de Dansk Møbelkunst. Elle a ouvert sa propre galerie en 2010. *"Les pièces d'Astrid Krogh m'ont toujours fait rêver. J'en ai présenté une en 2011 à ma première participation à Design Miami/Basel. Pour une nouvelle galerie, c'était assez audacieux de montrer cet objet monumental de sept mètres, suspendu au plafond. Pour l'instant, il se trouve d'ailleurs à la maison, même si je ne dispose pas de pièces d'une telle hauteur ! Je sais que j'aurai du mal à m'en séparer... c'est le paradoxe de mon métier. Il y a une part de féminin qui me parle dans la tapisserie et que je veux défendre à travers Louise Campbell, Gjertrud Hals, Grethe Sørensen, après que le design a longtemps été dominé par l'esthétique masculine. En 1999, cette pièce représentait la première d'une telle envergure pour une pionnière comme Astrid Krogh, qui poursuit la tradition de l'art textile en tissant de la fibre optique, un matériau qui donne une dimension plus douce et tactile en comparaison des installations lumineuses d'un Turrell ou d'un Flavin."*

Ci-contre : *Lightmail* (1999) d'Astrid Krogh. Textile en fibre optique, pièce unique. Galerie Maria Wettergren, www.mariawettergren.com